

nourriture, qui ne demande presque aucun soin et qui est susceptible de fournir une belle végétation dans le sol le moins fertile. Les anciens, grands partisans de cette méthode, malheureusement trop négligée de nos jours, cultivaient peu dans cette vue les graminées; mais ils adoptaient les légumineuses.

Parmi le grand nombre de plantes qu'on sème dans cette vue sont: le sarrasin, la vesce, les fèves, les pois, le seigle. Quelques agronomes regardent ce dernier comme pouvant suppléer au manque total d'engrais et entretenir les terres dans une continuelle fertilité durant plusieurs années. Mais quelque soit la plante à laquelle on se décide à donner une préférence marquée, il faut insister surtout sur les moyens de lui procurer une végétation vigoureuse, soit en la plâtrant, si s'est une légumineuse, soit en fumant abondamment le sol qu'on lui destine.

On ne peut attendre d'un sol pauvre et épuisé qu'un produit insignifiant qui ne paie jamais la semence. Une chétive récolte enfouie vaut être suivie d'une seconde et même d'une troisième; c'est le seul moyen d'améliorer une terre aride quand on ne peut lui donner les façons nécessaires; le temps et la persévérance vaincront toutes les difficultés.

L'enfouissement en vert convient dans les grandes fermes comme dans les petites. On peut semer ensemble les graines de plusieurs espèces, légumineuses, graminées et autres; y faire servir les criblures des grains: ce riche tapis de verdure, enfoui, se décomposera promptement, s'incorporera avec les molécules du sol et les décidera à une récolte succulente et très-belle.

Enfouissez donc, si vous voulez améliorer les plus mauvaises terres et féconder les sables les plus arides; mais n'attendez pas que les plantes à renverser soient à mi-grain. C'est diminuer singulièrement les avantages de cette sorte d'engrais. Passé l'époque de la floraison, la plante épuise le sol et lui rapporte à peine ce qu'elle lui a enlevé. Il faut sacrifier la plante au moment où elle entre en fleur, en l'enfouissant avec la charrue.

Les sols.

Le sol est à l'industrie agricole ce que sont les substances primitives aux manufactures généralement. Le cultivateur s'efforce de trouver la terre qui réunit toutes les qualités dont il a besoin, avec autant de soin et de diligence qu'on met le manufacturier à choisir les matériaux qu'il veut employer. L'un et l'autre exercent tout le jugement dont ils sont capables pour se faire une juste idée de la valeur des articles qu'ils veulent acheter, ou acquérir, afin d'éviter de donner plus qu'ils ne valent. Chacun-d'eux aussi, lorsqu'il a obtenu la substance ou la matière dont il a besoin, donne à chacune de ses parties la destination à laquelle elle paraît le mieux adaptée, afin de connaître plus exactement le plus ou le moins de valeur, et d'être par ce moyen en état de retirer le plus de profit possible, tant de la substance même que du travail qui y est appliqué. Le manufacturier perd du temps et de l'argent, lorsqu'il entreprend de fabriquer du drap fin avec de la laine inégale et grossière, et diminue la valeur des matériaux, en voulant faire de grosses étoffes avec des laines fines. Il doit donc par-

tager et arranger toutes ses laines d'après leurs différents degrés de finesse; et pour le pouvoir faire convenablement, il lui faudra beaucoup plus d'expérience et une bien plus grande connaissance du sujet, qu'il ne lui en faut pour l'aider à bien faire ses achats. De même, le cultivateur qui veut retirer la plus grande somme de profit possible de la terre qu'il a à cultiver, et du travail qu'il y applique, ne pourra y réussir qu'au moyen d'un choix judicieux des moissons à produire, basé sur la parfaite connaissance, et la juste appréciation du sol auquel elles doivent être confiées.

Les semences, les racines, et les germes, fournis par la nature, sont pour le cultivateur ce que les dessins et modèles façonnés par l'art sont pour le fabricant. Le hat et l'étude principale du fermier doit être de donner à chacune de ces semences le sol qui leur est le plus propice, et de donner à ce sol l'espèce de culture qui est la mieux adaptée à sa nature; et plus il se sera appliqué à bien connaître les propriétés de la terre qu'il a à cultiver, plus il sera en état de se bien acquitter de sa tâche. Une connaissance parfaite des terres et de leurs propriétés apprend aussi au cultivateur à tirer le plus grand avantage possible des facultés que la nature a mises à sa disposition dans la terre qu'il possède, et de se la rendre plus lucrative.

Préservatif pour les bestiaux contre les piqûres des mouches.

Pour préserver vos bœufs, vos chevaux, en général tout le bétail que vous voulez soustraire à la piqûre des mouches, il suffit de laver les parties où se portent d'ordinaire les mouches, avec une décoction d'aloès-succotrin, substance très amère, très-peu chère, qui se trouve chez les pharmaciens. Cette substance se fond très-promptement dans l'eau. Dans deux pintes, on en mettra une légère quantité; mais gardez vous d'humecter avec cette décoction les lèvres ou le nez de vos bêtes, qui se lécheraient: c'est une amertume exécrable.

Les souffrances qu'éprouvent les animaux par la piqûre des mouches, et surtout par celle des taons, les mettent quelquefois en fureur et exposent à de graves dangers les personnes qui s'en servent. Pourquoi n'essayerait-on pas d'un procédé qui, en garantissant d'un péril possible, présente en outre le moyen d'éviter un tourment continu à des animaux qui nous sont si utiles?

Les chats destructeurs des oiseaux

On se plaint que partout les insectes de toutes espèces font des ravages considérables dans nos champs et nos jardins. Nous devons assurément y regretter la présence de la gête ailée qui ne tend qu'à diminuer dans nos campagnes. Nous nous plaignons pour ainsi à en favoriser la destruction en ne mettant pas en pratique la loi qui empêche la destruction des oiseaux à une certaine époque de l'année.

Il est un animal domestique qui contribue aussi largement à la destruction des oiseaux, c'est le chat. Nous publions de nouveau ce que nous avons écrit à ce sujet il y a quelques années:

Les chats détruisent un très-grand nombre d'oiseaux, il serait donc important de surveiller ces animaux et